ANALYSE DES FREINS À L'INSTALLATION EN ÉLEVAGE BOVIN LAIT DES PERSONNES NON ISSUES DU MILIEU AGRICOLE

Étude conduite en 2018 par Claire Bienvenu
dans le cadre d'un stage de 6 mois au sein du Civam 35 installation transmission

Cette étude fait partie d'un état des lieux réalisé dans le cadre d'un projet de 3 ans :
« Encourager l'installation/transmission en production laitière en agriculture durable en Bretagne »
piloté par le Civam 35 Installation Transmission et en partenariat avec Agrobio 35 et Adage.



CIVAM
INSTALLATION
TRANSMISSION
ILLE-ET-VILAINE

CONTEXTE

En France et en Bretagne, 50% des agricul-teurs ont plus de 50 ans et près de 60 % sont sans repreneur. Peu de porteurs de projets sont en recherche de fermes laitières, alors qu'elles représentent 50 % des fermes en Ille et Vilaine. En 2016, au Répertoire Départ Installation, 30% des porteurs de projet sont en recherche de fermes spécialisées en lait pour 43% des offres de reprises (Chambre d'Agriculture de Bretagne, 2016). Parmi les porteurs de projet Nima (Non issus du milieu agricole), ce désintérêt pour l'élevage laitier est encore plus palpable et ces derniers semblent plus at-tirés par des productions végétales : 30 % des personnes reçues au Point Accueil Installation 35 souhaitent se diriger vers le maraîchage en 2017 contre 21 % en 2015. Le nombre de porteurs de projet Nima souhaitant s'installer en élevage bovin lait est passé de 21 % à 14 % entre 2015 et 2017(Chambre Agriculture de Bretagne, 2018).

Le Civam 35 Installation Transmission a fait le même constat au sein de ses propres réseaux. En 2017, 8 % des porteurs de projet reçus en entretien émergence souhaitaient s'installer en élevage bovin lait contre près de 40 % en maraîchage et plantes aromatiques et médicinales. L'association s'est donc intéressée à la question suivante :

« Pourquoi si peu de porteurs de projets non issus du milieu agricole choisissent de s'installer en élevage bovin lait dans un département où cette production domine ? »



METHODOLOGIE

12 entretiens ont été réalisés auprès de porteurs de projets Nima et de jeunes installés Nima au sein du département selon deux critères principaux :

- **Le niveau d'avancement des personnes enquêtées dans leur projet d'installation** pour comprendre si la manière de percevoir l'élevage évoluait au fil du temps.
- **La production choisie par les personnes enquêtées (maraîchage, élevage, paysan boulanger…)** pour comprendre si les personnes qui s'orientent vers des filières plus végétales ont une vision différente de l'élevage laitier de celles qui s'installent en élevage.

Échantillonnage :

- **4 personnes engagées sur des projets de production végétale** (1 personne en émergence, 2 personnes en construction, 1 personne installée) ;
- **3 personnes engagées sur des projets d'élevage hors bovin lait** (1 personne en émergence, 2 personnes en construction),
- **5 personnes engagées sur des projets en élevage bovin lait** (1 personne en émergence, 2 personnes en construction, 3 personnes installées).

Il s'agit d'un travail sur les perceptions des enquêtés vis-à-vis d'une production en particulier et non d'une vérité objective sur le métier d'éleveur laitier (méthode qualitative et compréhensive).

QUI SONT LES PORTEURS DE PROJET NIMA ?

Ces éléments sont issus de la revue de littérature

- Les Nima ont des parents qui ne sont pas agriculteurs
- Leur projet agricole est le fruit d'un choix, d'une prise de conscience au sens ou ils n'ont pas toujours envisagé d'être agriculteurs.
- Les porteurs de projet Nima enquêtés s'orientent majoritairement vers des

projets en agriculture durable ou biologique.

- Leur vision du travail est influencée par un passé de salarié,
- Les porteurs de projet Nima ont la volonté de s'installer peu à peu et ont des capacités d'investissements limitées,
- Ils expriment un manque de confiance et de légitimité au sein du monde agricole,
- Ils ont un niveau d'éloignement du métier et du monde agricole variable et ils peuvent être répartis en 3 catégories :
  - **les novices rêveurs** très éloignés du milieu agricole au sens où ils ont eu, au début de leur parcours de porteur de projet, très peu de contact avec le milieu agricole,
  - **les novices avertis** qui ont une bonne connaissance du milieu agricole de part leur passé professionnel mais ne maîtrisent pas le métier d'agriculteur au sens technique,
  - **les insérés avertis** qui connaissent aussi bien le monde agricole que le métier d'agriculteur.

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DU METIER D'ELEVEUR LAITIER ?

Ces éléments sont issus de la revue de littérature et visent à montrer les spécificités du métier sans pour autant en faire une règle générale :

- Un mode de vie marqué pour certains par la non séparation des sphères privée et professionnelle
- Le caractère familial de l'élevage bovin lait
- Une distinction entre les éleveurs en fonction du rapport au métier et à l'animal
- La différenciation des sytèmes de production en élevage laitier : conventionnels, biologiques, herbagers... avec des conséquences notamment sur le niveau et le mode de vie des agriculteurs.
- La souffrance chez certains éleveurs laitiers exprimée par des niveaux de rémunération bas, une surcharge de travail et un taux de suicide élevé

PROBLÉMATIQUE

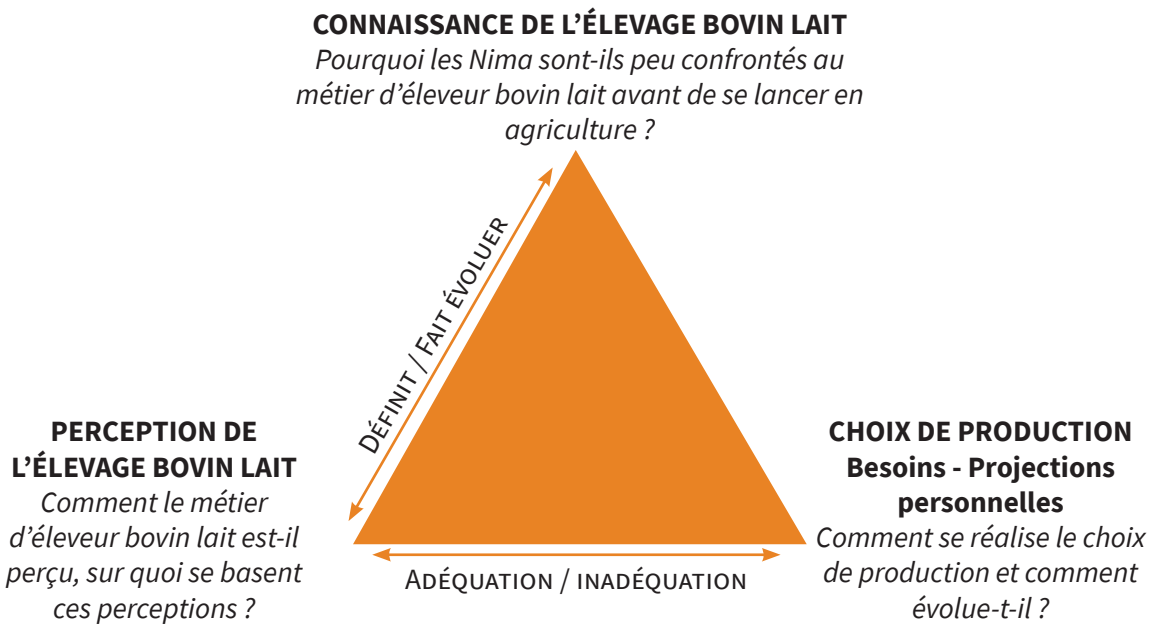


Schéma 1
Problématique et questions de recherches (Bienvenu, 2018)

RESULTATS

Cette partie se base sur le discours des personnes Nima enquêtées dans le cadre de ce travail de recherche.

COMMENT SE CONSTRUIT LE CHOIX DE PRODUCTION DES PERSONNES NIMA ET EST-CE COMPATIBLE AVEC LEUR REPRÉSENTATION DE L'INSTALLATION EN ÉLEVAGE BOVIN LAIT ?

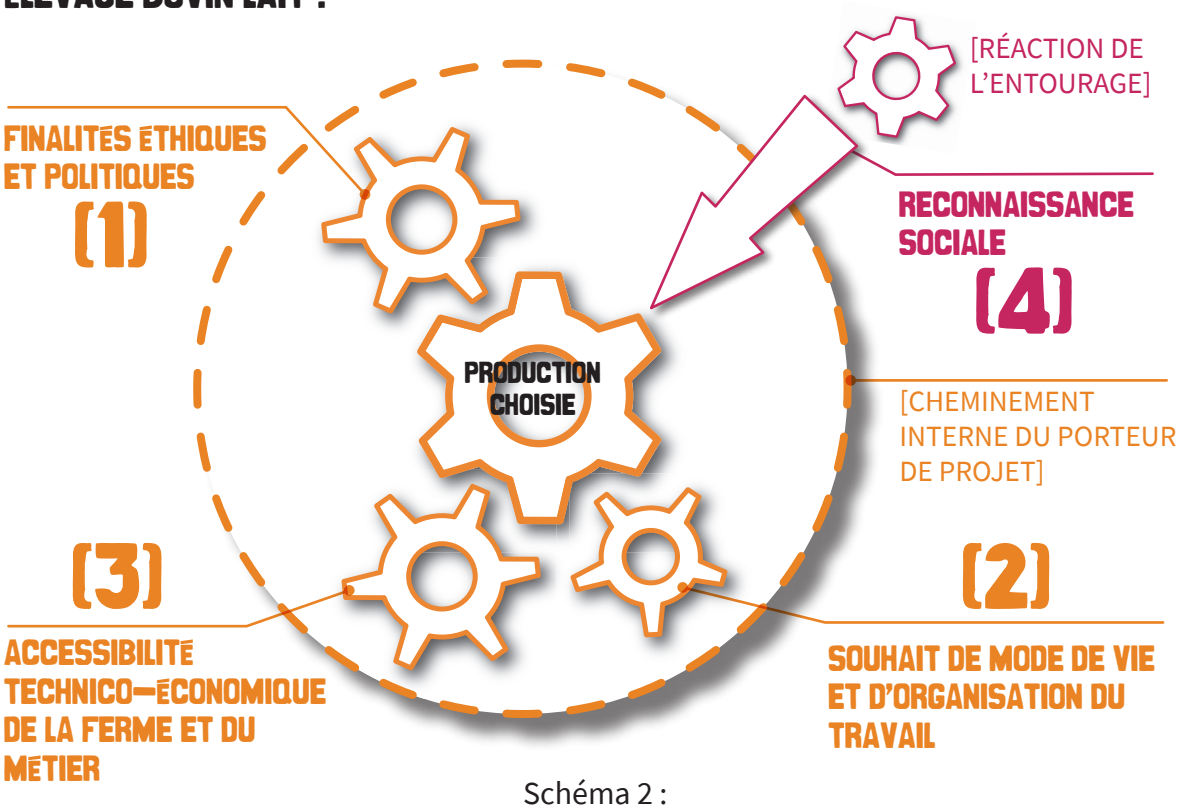


Schéma 2 :

La construction du choix de production des porteurs de projet Nima

(1)

LA DIMENSION ÉTHIQUE ET POLITIQUE DU CHOIX DE PRODUCTION

Pour les personnes enquêtées, l'installation s'intègre dans une volonté :

D'amélioration de la société dans sa globalité

La motivation écologique est assez présente dans le discours des enquêtés. Si certains reconnaissent la place et l'intérêt de l'élevage dans le système agricole global, d'autres perçoivent dans l'élevage une source de pollution potentielle.

De proposer une alternative au modèle dominant

Le choix de production s'oriente souvent vers des productions peu représentées sur les territoires. L'élevage bovin lait étant très présent sur le territoire brétillien, le désir des Nima d'être ambassadeur de changement ne peut à priori pas être assouvi par l'installation dans cette production.

D'être indépendant des circuits industriels

notamment de transformation et de commercialisation. L'élevage bovin lait, qui s'inscrit dans une logique circuit long, est, dès lors, pour certains, dévalorisé. *« Sauf si vraiment je me mettais à faire du beurre, mais faire du lait pour du lait, non »*

D'incarner l'agriculture de demain.

Plusieurs d'entre eux ne considèrent pas le lait de vache comme un produit d'avenir.

Les finalités éthiques sont très fortes en phase d'émergence mais les représentations évoluent souvent ensuite dans le cheminement dans le sens de compromis entre éthique et travail, notamment grâce à la confrontation avec la réalité de terrain.

(2)

LA DIMENSION DU MODE DE VIE IMPLIQUÉE PAR LE CHOIX DE PRODUCTION

Volume horaire de travail

Les Nima ayant eu auparavant un mode de vie salarié, sont à la recherche d'une production qui leur permettra d'avoir du temps libre à terme. L'image d'éleveurs laitiers surmenés parait dominer dans le domaine médiatique mais aussi dans le discours de certains éleveurs conventionnels.

L'organisation du travail

Les Nima souhaitent pouvoir maîtriser leur organisation du travail. L'astreinte en élevage bovin lait est vue comme une contrainte et au-delà de la traite, c'est le rythme de vie des bêtes qui s'impose au paysan. La saisonnalité de l'activité est également un critère important. Pour plusieurs personnes en projets végétaux enquêtées, le rythme, en élevage, reste le même toute l'année. *« ça ne s'arrête jamais une vache, faut être présente toute l'année »*

La vision du travail en élevage bovin lait s'est transformée pour certains des enquêtés via des échanges avec des éleveurs engagés dans des systèmes d'élevage alternatifs. Elle dépend aussi de son propre rapport au travail dans le mode de vie envisagé. Certains souhaitent vivre l'agriculture comme un mode de vie englobant tandis que pour d'autres il s'agit uniquement d'une activité professionnelle.

La vie sociale

Certaines personnes enquêtées émettent le besoin de voir du monde au quotidien. Certaines pensent que les laitiers travaillent seuls et considèrent que l'installation se traduit par un isolement sur la ferme. Cette vision évolue également avec la confrontation à la réalité. *« C'est peut-être l'image que j'avais un peu avant que je connaisse [….] je voyais des fermes super isolées, avec personne qui passe… comment on s'est gourés là-dessus ! »*

Le niveau de vie

Bien que les personnes enquêtées soient conscientes de la diminution de leur niveau de vie en devenant agriculteur, l'élevage laitier est perçu comme peu rémunérateur. Aussi, la découverte d'exemples d'éleveurs gagnant un revenu convenable dans des situations économiques saines a été pour les quelques personnes concernées, source d'étonnement. *« Et donc j'ai fait [...] un café installation [...], et les gars racontaient. « on se fait 6000 euros net par mois, sur des petits systèmes »... Là ça fait rêver, tu te dis c'est pas possible ! »*

(3)

L'ACCESSIBILITÉ TECHNICO-ÉCONOMIQUE DU CHOIX DE PRODUCTION

Acquisition de la ferme

D'une part, certaines personnes enquêtées soulignent que l'acquisition d'une ferme en élevage bovin lait, au vu de son prix et de sa taille, parait peu envisageable. D'autre part, l'installation en élevage, notamment bovin, ne répond pas aux besoins d'installation progressive de certains en termes d'investissement et de montée en compétence progressive.

« Parce qu'envisager une installation en maraîchage avec 80 000 euros, c'est encore envisageable. C'est encore des chiffres qui peuvent parler. Des trucs à 500 000 ou même 300 000 euros, quand tu gagnes 500 balles par mois, tu l'envisages même pas. »

Ce plafond est le fait d'un passif salarié qui diffère de celui d'entrepreneur sur le rapport à l'argent. Les coûts de reprise font peur et l'installation est alors perçue comme trop risquée. Un jeune installé en élevage bovin lait, souligne que souvent les porteurs de projet oublient que, si le prix du coût d'installation est élevé en élevage bovin lait, la rentabilité l'est aussi. *« Je pense que c'est parce qu'ils voient les investissements, et c'est quand même… même moi… c'est des gros sous : on parle de centaines de milliers d'euros. Ce qu'ils oublient, c'est que si ça marche, c'est des gros sous aussi en revenu. »*

Les personnes interrogées qui ne se dirigent pas vers l'élevage bovin lait ont souvent une image de fermes laitières « surdimensionnées » ou « démesurées » (surface, taille des bâtiments) qui ne correspond pas à leur définition d'une ferme « à taille humaine ». De plus, certaines considèrent que n'étant pas issus du milieu agricole, l'accès au foncier y sera plus difficile.

Cette vision peut évoluer dans le cheminement : *« C'est là aussi où c'est paradoxal: on a finalement plus facilement accès a des fermes [en élevage bovin laitier], parce qu'en maraîchage, y'en a qui cherchent 3 ha pendant 10*

ans... ils galèrent. Et là en vaches laitières c'est moins le cas parce que des annonces, y'en a quand même un sacré tas. »

Apprentissage du métier

Le métier est vu comme trop technique et donc coûteux en termes de temps d'apprentissage, d'autant plus que les vaches sont perçues comme des animaux peu appréhendables par des personnes Nima. De plus, l'accès à l'apprentissage semble limité en terme de diversité de supports *« Encore en maraîchage tu peux faire du woofing, tu peux être salarié agricole en maraîchage, même si t'as pas beaucoup d'expérience. C'est plus facile que de devenir salarié en élevage laitier alors que tu y connais rien du tout »*. Cette image d'inaccessibilité peut être aussi véhiculée par des éleveurs laitiers.

Enfin, la responsabilité qui incombe au métier d'éleveur est perçue comme trop lourde. Les Nima souhaitent pouvoir continuer à faire des erreurs techniques même une fois installés, ce qui leur paraît peu envisageable en élevage bovin.

(4)

L'ACCEPTABILITÉ SOCIALE DE LA PRODUCTION CHOISIE

Les réactions de l'entourage peuvent être des sources d'encouragement ou de remise en cause du porteur de projet dans son cheminement personnel. Elles témoignent aussi de la reconnaissance sociale de chaque production au sein du milieu auquel l'individu qui s'engage en agriculture appartient. L'entourage va avoir une réaction moins valorisante voir jugeante lorsque le Nima s'installe en élevage. Les porteurs de projet Nima en élevage bovin lait affirment même qu'au-delà d'être mal jugés, ils sont incompris.

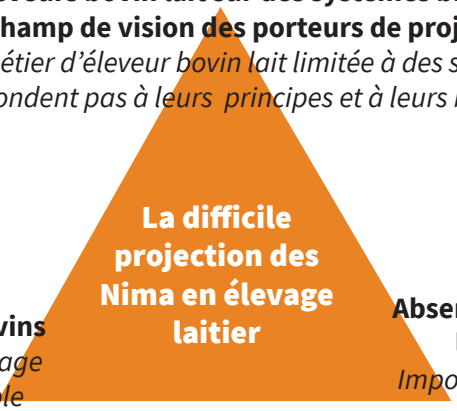
« Et par contre, depuis que je suis dans l'élevage, je croise des gens qui disent « mais du coup les chèvres vous les tuez, et les petits vous en faites quoi ? »... Y'a un mouvement sur le bien-être animal qu'est très fort et qu'est un peu culpabilisant.... [...] Donc je pense que l'élevage souffre d'une sorte de reconnaissance sociale, de non reconnaissance et de culpabilité. »

D'OÙ VIENT CETTE DIFFICILE PROJECTION DES NIMA EN ÉLEVAGE BOVIN LAIT ?

« Les maraîchers, tu les côtoies parce qu'il y en a sur les marchés. Les laitiers tu les vois pas en fait. Quand t'es juste un mec du public, tu les vois pas. Y'a pas de relation de vente en plus, donc t'as quand même une image comme quoi ils sont tous en conventionnel »

Absence d'éleveurs bovin lait sur des systèmes bio-herbagers dans le champ de vision des porteurs de projet Nima

Une vision du métier d'éleveur bovin lait limitée à des systèmes qui ne correspondent pas à leurs principes et à leurs besoins



Non confrontation des Nima aux bovins

La naissance d'une passion pour l'élevage bovin laitier difficilement envisageable

« En fait les vaches on connaît pas du tout. On est très rarement confrontés à cet animal là. Donc c'est difficile d'avoir une attirance pour les vaches. C'est pas comme les poules que tu peux voir chez les gens. »

Absence d'éleveur bovin lait Nima dans le champe de vision des Nima

Impossibilité de s'identifier à des éleveurs installés

« Je connais personne qui s'est installé hors cadre familial en élevage laitier. Ca donne pas d'exemple en fait. »

Schéma 3 :
La difficile projection des Nima en élevage laitier

QUELQUES PRÉCONISATIONS ISSUES DE L'ÉTUDE

FAIRE ÉVOLUER LES PERCEPTIONS SUR L'ÉLEVAGE BOVIN LAITIER :

- Faire découvrir les modèles en élevage bovin laitier bio-herbagers durables et notamment leurs avantages (autonomie, performance économique…)
- Faire découvrir la diversité des modèles de production et d'organisation du travail en élevage bovin lait
- Rompre avec l'idée qu'en élevage bovin lait, l'installation se fait nécessairement au sein du cadre familial
- Objectiver les référentiels de perception à travers des données précises

RENDRE PLUS ACCESSIBLE LA DÉCOUVERTE DU MÉTIER

- Favoriser les possibilités d'expérimentation en élevage bovin lait et les adapter aux besoins des Nima
- Donner une image accessible du métier
- Travailler sur la façon de communiquer sur l'élevage bovin lait
- Mettre en avant le parcours de Nima installés en élevage bovin lait et notamment leur adaptation à ces questions techniques.

Ces préconisations sont importantes à mettre en place dès le début du parcours à l'installation, autrement dit en phase d'émergence. En effet, les porteurs de projet arrivent pour certains avec une image très limitée de l'élevage et il est important que cette vision soit nourrie pour être plus en phase avec la réalité. C'est souvent dans cette phase d'émergence que se réalise la déconstruction de la perception sur certaines productions et que cela peut affecter le choix de production.

PERMETTRE LE CHANGEMENT DE CHOIX DE PRODUCTION

- Éviter de définir une personne par son projet.
- Encourager l'expérimentation des personnes en émergence dans plusieurs productions

TRANSFORMER L'IMAGE MÉDIATIQUE DES ÉLEVEURS LAITIERS

- Médiatiser l'installation Nima en élevage bovin lait

Retrouvez un article sur cette étude édité dans le n°234-235 de la revue POUR (mai 2019)



LE CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION C'EST QUOI?

Le **CIVAM 35 Installation Transmission** est une association qui rassemble différentes structures du département : Accueil Paysan 35, Adage, Agrobio 35, Culture Bio, Magasins Brin d'Herbe, GIE Manger Bio 35, ainsi que des personnes physiques,
pour porter un projet agricole et rural alternatif, en faveur d'un développement durable. Notre réseau contribue au renouvellement des générations en agriculture pour des campagnes vivantes et solidaires, levier incontournable pour la transition agro-écologique des territoires.

Nous accompagnons les personnes dans leur projet d'installation et de transmission de leur ferme, ainsi que les collectifs agricoles dans leur fonctionnement relationnel. L'accompagnement proposé par le Civam35 Installation transmission et ses partenaires se caractérise par une approche centrée sur la personne. Nous accompagnons les personnes à devenir auteures de leur projet.

CONTACTS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Civam 35 Installation Transmission
Pôle Inpact
17 rue du bas Village
35510 CESSON SEVIGNE
fdcivam35@civam-bretagne.org
02 99 77 39 28

Projet en partenariat avec

Projet financé par

Un comité de pilotage constitué de membres du CIVAM 35 Installation Transmission, de l'ADAGE, d'Agrobio35, de la FR CIVAM Bretagne, du Conseil Départemental d'Ille et Vilaine, du Conseil Régional de Bretagne, de Triballat, du Crédit Mutuel de Bretagne et chercheurs indépendant et de l'INRA décide des orientations du projet et soutiennent sa mise en oeuvre.

Mise en page : Accueil Paysan 35, 2019